

Complément au dossier **Amistad**,  
rédigé par Boris Barbieri

---

## Le signe de la croix

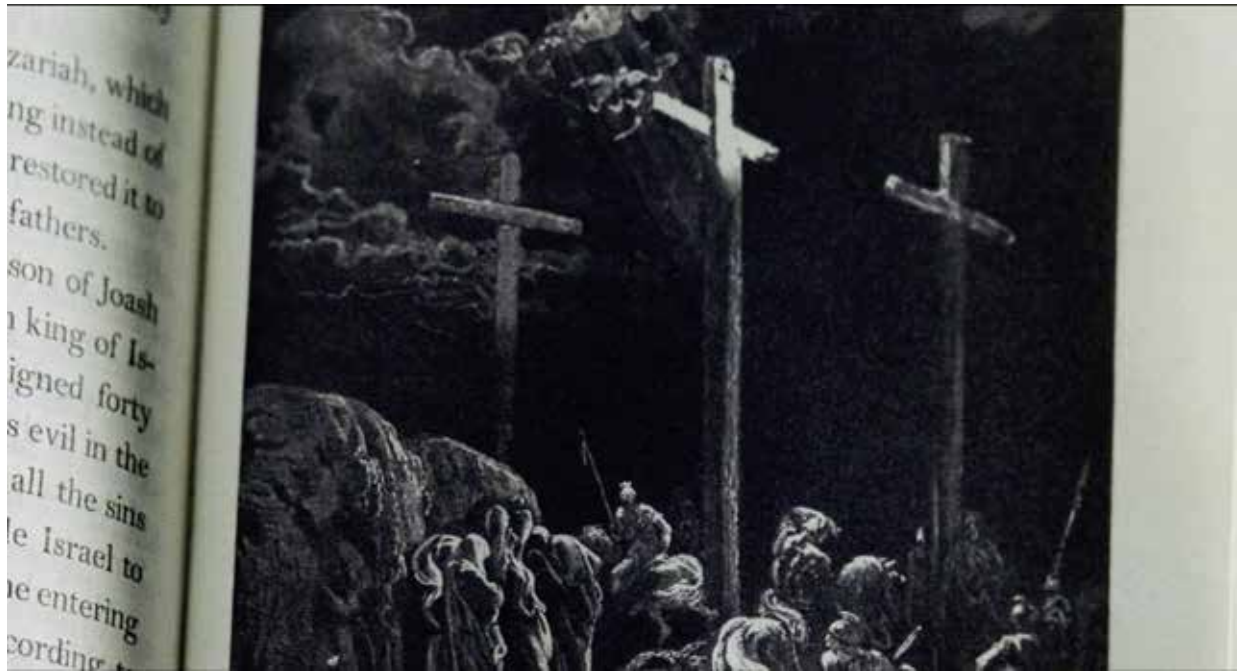


Image 1

Alors qu'ils attendent dans leur cellule le verdict en appel de la Cour fédérale, Yamba et Cinqué s'imprègnent de la lecture de la Bible, dont les gravures frappent vivement leur imagination. Ils déchiffrent dans la passion du Christ une analogie avec leur propre parcours.

La quête d'une dimension spirituelle, fréquente chez Spielberg et présente dès *Rencontres du troisième type* (1977) s'incarne ici dans le motif de la croix, qui se communique des pages de la Bible (**image 1**) au cortège des abolitionnistes qui suivent les Africains en route pour le tribunal (**image 3**), en passant par le recueillement du juge Coglin, tenaillé par sa conscience et qui ne peut se résoudre à n'être que l'instrument d'une autorité politique (**image 2**). Une autre autorité, à la fois plus personnelle et plus impérieuse, l'attire vers la croix comme un aimant.

Pour Yamba, même ce qui n'était pas destiné à l'être revêt la forme d'une croix. Les mâts de l'*Amistad*, pourtant source de tourment, affirment désormais l'inscription du divin dans le vivant (**image 4**). Du martyr du Christ à celui des Noirs, le courant spirituel élève les biens matériels au rang d'abstractions spirituelles.



Images 2, 3 et 4